

Maman en Tunisie, papa au Togo : l'enfant abandonné à l'école trinque

written by Christine Tasin | 6 septembre 2017

Un fait-divers de plus, me direz-vous. Voire.

Une sinistre histoire d'abandon d'enfant de plus, me direz-vous. Voire.

Cela se passe à Toulouse, l'enfant de 7 ans a été déposé à l'école par sa mère, le jour de la rentrée... et dès que le paquet encombrant a été livré, hop ! Dans l'avion, retour à la mère patrie, tunisienne. Et le père, qu'est-ce qu'il fait, le père ? Le père, il est en voyage au Togo. Tranquille. La mère est censée gérer son gosse, c'est son boulot de femme, non ? Mais la mère, qu'est-ce qu'elle fait, la mère ? La mère, elle a décidé que ce jour-là c'était le tour du père d'aller récupérer le petit et de s'en occuper. Il est des révoltes – ou des égoïsmes, c'est selon – qui tombent bien mal, surtout quand c'est un petit gamin qui en fait les frais.

7 ans, vraisemblablement en CE1, premier jour de classe après deux mois de vacances, changement de maître, de copains peut-être... Les dits copains qui partent à 16h30, l'enfant qui ne sait pas, qu'on n'a pas prévenu, qui ne comprend pas, qui, peu à peu, se retrouve tout seul à l'école, comprenant aux conciliabules autour de lui qu'il se passe quelque chose. Soudain la porte s'ouvre... *Maman !* Je t'en fiche, la police venue récupérer le petit abandonné.

Des proches viendront finalement le récupérer au poste de police, le père, depuis le Togo, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

<https://fr.news.yahoo.com/toulouse-enfant-7-ans-oublié-parents>

[-à-lécole-060600508.html](#)

Il y a dans cette histoire deux différences notables avec les autres histoires d'abandon que nous lisons hélas périodiquement.

La première est que les articles de presse évoquent systématiquement les poursuites judiciaires contre les parents et le placement des enfants concernés en famille d'accueil.

<http://www.lavoixdunord.fr/130382/article/2017-03-11/elle-abandonne-ses-enfants-deux-semaines-pour-rejoindre-un-homme>

Ici, rien de rien.

Justice à deux vitesses, préférence étrangère, ou la charia en action ?

La seconde est que l'enfant, en Occident, est élevé par ses parents, qui en sont responsables et qui veillent jalousement sur lui, dans l'immense majorité des cas.

En Afrique et au Maghreb, les enfants sont nombreux, pas nécessairement voulus, subis dans trop de cas. Et, de toutes manières, élevés par le groupe, la collectivité, la famille proche ou éloignée, les voisins... Ce qui explique pourquoi il y a encore de jeunes enfants dehors, livrés à eux-mêmes ou à la surveillance lointaine d'un grand frère tard le soir.

Tiens, encore une histoire d'enfants abandonnés par la mère partie passer un mois de vacances en Algérie :

<http://www.bienpublic.com/faits-divers/2017/08/25/metz-la-mere-estime-ne-pas-avoir-abandonne-ses-enfants>

Chez nous, seuls quelques déséquilibrés abandonnent leurs enfants, le plus souvent chez eux, pendant que les adultes se donnent du bon temps en boîte de nuit ou en vacances.

Chez eux, on abandonne l'enfant à tous et à chacun, à l'Etat

représenté par l'école. Sans état d'âme. Sans se soucier du pauvre gosse en détresse.

Qui a parlé de conflit de civilisation ?